

Les « Lettres du Havre », à mettre dans toutes les mains...

● **Cet objet-livre est riche par son contenu et son contenant.**

Nous souhaitons réaliser des livres différents, beaux, originaux, précis et précieux », peut-on lire dans l'À propos sur le site Internet des Éditions Non Standard (Paris-Le Havre). Éditions Non Standard qui sort son premier ouvrage : *Lettres du Havre*. Il s'agit d'une présentation de la ville portuaire du Havre (76) originale : d'un côté, des photographies d'enseignes, de logos, de panneaux, de frontons, de mots, comme des arrêts sur image sur la typographie du Havre ; et de l'autre, des lettres épistolaires imaginaires té-

moignant des préoccupations actuelles des habitants de la ville, avec humour, poésie ou philosophie. Voilà une approche différente pour nous amener à faire connaissance de tous ces signes qui nous entourent sans qu'on n'y prête jamais attention... tout en plongeant dans la vie des habitants. Ainsi, 417 photographies réalisées, et commentées pour un quart, par Élodie Boyer, consultante en création de marques, côtoient 100 lettres écrites par Jean Segui, écrivain, chaque lettre étant inspirée par une photographie. Avec non seulement des formats papier différents (le format livre est de 170 x 240 mm et le format des lettres de 157 x 227 mm), mais aussi cinq papiers utilisés. Le tout assemblé en un bloc à angle droit de 804 pages (1,978 kg) recouvert d'une couverture en carton épais gris sérigra-

phié en blanc, tout comme le coffret en carton brut. Une belle ressemblance avec l'architecture havraise d'Auguste Perret, architecture

qui a valu au Havre d'être reconnue au patrimoine mondial de l'Unesco en 2005.

De la rigueur

Quand on a le livre dans ses mains, on constate la précision tant au niveau du contenu et de la mise en page qu'au niveau de la fabrication du livre. L'imprimeur, Arie Lenoir (LenoirSchuring, Pays-Bas), qui s'exprime d'ailleurs dans l'ouvrage, a mis plus ou moins trois semaines pour imprimer les 2 000 exemplaires, dont



Granon Digital

500 sont numérotés. « *Mais ce qui est extraordinaire, c'est le travail de la reliure, note Élodie Boyer, coéditrice de Lettres du Havre. Dix-huit personnes ont successivement travaillé sur l'ouvrage pendant environ quatre semaines !* » En arrivant chez le relieur Patist (Pays-Bas), chaque bloc de 402 feuilles (et non de cahiers) a été pesé ; si le poids excédait de 4 g, le livre sortait du circuit. Une précision nécessaire pour pouvoir ensuite coller le dos, sur un tissu de lin gris, la page de garde puis les couvertures.

Pas moins de cinq papiers ont été utilisés : le Dacosta 100 g (pour les impressions sur un système Riso), le Sirio Perla 140 g, le Munken Polar 150 g, le LuxoMagic 135 g (pour les photographies des enseignes) et le Munken Lynx 80 g (pour les lettres imaginaires).

« *La machine qui a été utilisée n'est pas tellement sophistiquée. C'est avant tout la connaissance pour la manipuler qui est primordiale pour arriver à ce que la colle, par exemple, ne déborde pas et maintienne correctement l'ensemble du bloc* », précise encore Élodie Boyer. Et c'est une réussite, car les pages s'ouvrent avec une grande souplesse... Bref, voilà, sans aucun doute, un livre différent, beau, original, précis et précieux !

VÉRONIQUE BASIRE